

et la seconde, le long du cours inférieur du Mackenzie (Territoires du Nord-Ouest). Dans le premier cas, six ingénieurs topographes dressèrent la carte, à l'échelle d'environ un mille au pouce, de terrains d'une superficie totale de 24,000 milles carrés, comprenant la côte ouest de la baie d'Ungava, la partie centrale de la péninsule située à l'est de la baie, une zone intérieure située au centre de la partie nord du Labrador et une petite région du district du lac Manuan, à environ 130 milles au sud de la même baie. Dans les Territoires du Nord-Ouest, six ingénieurs topographes ont cartographié, à la même échelle, au moyen de deux hélicoptères et d'un avion ordinaire, une région couvrant 35,000 milles carrés, qui chevauche le cours inférieur du Mackenzie et s'étend de Port-Good-Hope au delta du fleuve.

Pour hydrographier les eaux littorales et les eaux intérieures du pays, le Service hydrographique est en train de remplacer les anciens procédés par les procédés modernes d'application de sondeurs sonores. En 1955, il a recouru, par exemple, au procédé électronique plutôt qu'aux relevements directs à partir de la côte, en vue de déterminer l'emplacement de sondages faits au large du sud de l'île Anticosti. Le Service a trois vaisseaux sur le littoral du Pacifique et possède quatre gros bateaux sur le littoral de l'Est. En outre, au cours des dernières années, il a affrété deux bateaux pour hydrographier les eaux du Nord. Il a aussi plusieurs embarcations plus petites, qui servent à hydrographier les eaux intérieures, y compris les Grands lacs et le Grand lac des Esclaves. Il emploie en tout 16 bateaux pour prendre le fond en vue de dresser des cartes.

L'intérêt toujours plus vif que suscite l'Extrême-Nord du pays a fait ressortir la nécessité d'établir des voies navigables sûres dans l'Arctique, puis de trouver et d'hydrographier des ports qui faciliteraient la mise en valeur de nouvelles ressources naturelles et permettraient de ravitailler sans danger les divers postes qu'on vient de fonder dans les îles arctiques. Au printemps de 1955, on a posé la quille du *Baffin*, navire moderne qui coûtera 4 millions de dollars, destiné spécialement à ce genre de travail dans les régions arctiques. On espère qu'il sera mis en service en 1956.

LA COMMISSION GÉOLOGIQUE DU CANADA

Chaque année, la Commission géologique du Canada envoie de 70 à 90 équipes sur le terrain. Depuis 1842, année où elle fut créée, elle a réuni des données géologiques sur l'ensemble du pays. En outre, elle a cartographié une superficie de plus d'un million de milles carrés, dans un pays qui en compte 3,800,000, à des échelles d'une grandeur répondant aux besoins qu'entraîne le progrès de l'industrie minière.

La Commission cartographie des régions à des échelles correspondant en principe au degré d'intérêt qu'on y prend et à la somme d'activité qui s'y déploie. Elle effectue entre autres des levés de reconnaissance, afin de trouver les régions les plus favorables à la prospection. D'après les résultats de ces levés, elle dresse des cartes détaillées des régions propices. En troisième lieu, elle dresse des cartes, à des échelles qui varient en général d'un pouce au mille à un pouce par 1,000 pieds, de régions en voie de mise en valeur. On compte ainsi fournir à l'industrie minière les données fondamentales de la géologie de telle ou telle région et, par là, lui faciliter la découverte de nouveaux gîtes minéraux. C'est dans les régions qui font l'objet de ces études que se trouvent les riches gîtes de plomb et d'argent de la région de Mayo (partie centrale du Yukon), les terrains uranifères de Beaverlodge (partie nord de la Saskatchewan) et les vastes gîtes de minerai de fer du territoire qui chevauche le Nouveau-Québec et le Labrador.

Le levé aérien de reconnaissance de l'Extrême-Nord qui se fait actuellement apportera bientôt à l'industrie minière des renseignements géologiques sur les régions les plus propices à la prospection. L'"opération Keewatin", exécutée en 1952 dans les Territoires du Nord-Ouest, a marqué le début de ces levés aériens. Au cours de cette entreprise, cinq géologues ont reconnu en hélicoptère un territoire d'une superficie de 57,000 milles carrés, situé dans la partie sud du district de Keewatin, à l'ouest de la baie d'Hudson. L'emploi d'hélicoptères a permis aux géologues de faire, en une seule saison d'études pratiques, une foule